

saints livres. Ils n'ont que des récits puérils, extravagants dont l'unique but paraît être de produire l'admiration ou l'effroi. On en comprend la raison : on peut fabriquer une histoire, une doctrine ne s'invente pas. Les apocryphes—la chose est évidente—ont en de pauvres romanciers pour auteurs, nos Evangiles sont l'œuvre de témoins qui ont vu et entendu ce qu'ils racontent.

7. Aussi jamais les Pères n'ont-ils appuyé leur enseignement doctrinal d'un texte des Evangiles apocryphes. Ce texte, du reste, n'a pas été respecté par le peuple ; il n'a pas été protégé par l'Eglise. Plus que cela, il a été pros crit par les papes et les conciles. Econtez, au contraire, Origène, établissant entre les vrais et les faux Evangiles cette distinction célèbre : " Je connais un certain Evangile que l'on appelle selon Thomas, un selon Mathias ; et nous en avons lu plusieurs autres pour que nous ne paraissions rien ignorer, à cause de ceux qui pensent savoir quelque chose s'ils connaissent nos livres. Mais en tout cela, nous n'approuvons que ce qu'approuve l'Eglise, à savoir : qu'il ne faut accepter que quatre Evangiles. "

Il n'y a donc pas à en douter : nous avons d'un côté la légende et de l'autre l'histoire, d'un côté une œuvre qui vient de l'homme, de l'autre une œuvre qui vient de Dieu. La première n'a résisté ni au temps, ni à la critique ; la seconde, objet de vénération et d'amour, porte en elle-même le secret de sa glorieuse immortalité.

Le prêtre et la question sociale

M. Claudio Jannet, professeur d'économie politique à l'Université catholique de Paris, a exposé dernièrement à la procure de Saint-Sulpice de Rome dans une causerie tout intime, les raisons qui devraient engager aujourd'hui les membres du clergé à étudier la science sociale. Les phénomènes économiques se produisaient jadis d'une manière presque inconsciente et l'on pouvait dire avec un proverbe italien : *il mondo va da sé*. En effet, les masses populaires acceptaient sans trop raisonner la direction que leur donnaient les classes supérieures. Nous sommes à une époque où selon une judicieuse réflexion de Mgr Spalding, tout se fait par des actions réfléchies.

Bien ou mal, le plus humble des travailleurs raisonne sur sa situation. Il est donc très utile que le prêtre prenne l'habitude d'observer les faits économiques au milieu desquels il vit et se rende un compte exact des préoccupations que la conquête du pain quotidien cause pendant six jours de la semaine à la grande majorité des hommes. Son influence en sera bien plus grande. Saint François-Xavier recommandait instamment cette pratique à ses missionnaires et Le Play, l'illustre économiste chrétien dont M. Claudio Jannet est le disciple, a souvent invoqué l'autorité de ce grand saint pour justifier la méthode d'observation qui est la méthode propre à ce genre